



20 nov. 2021

{ 27 mars 2022

{ musée des beaux-arts & d'archéologie | Besançon

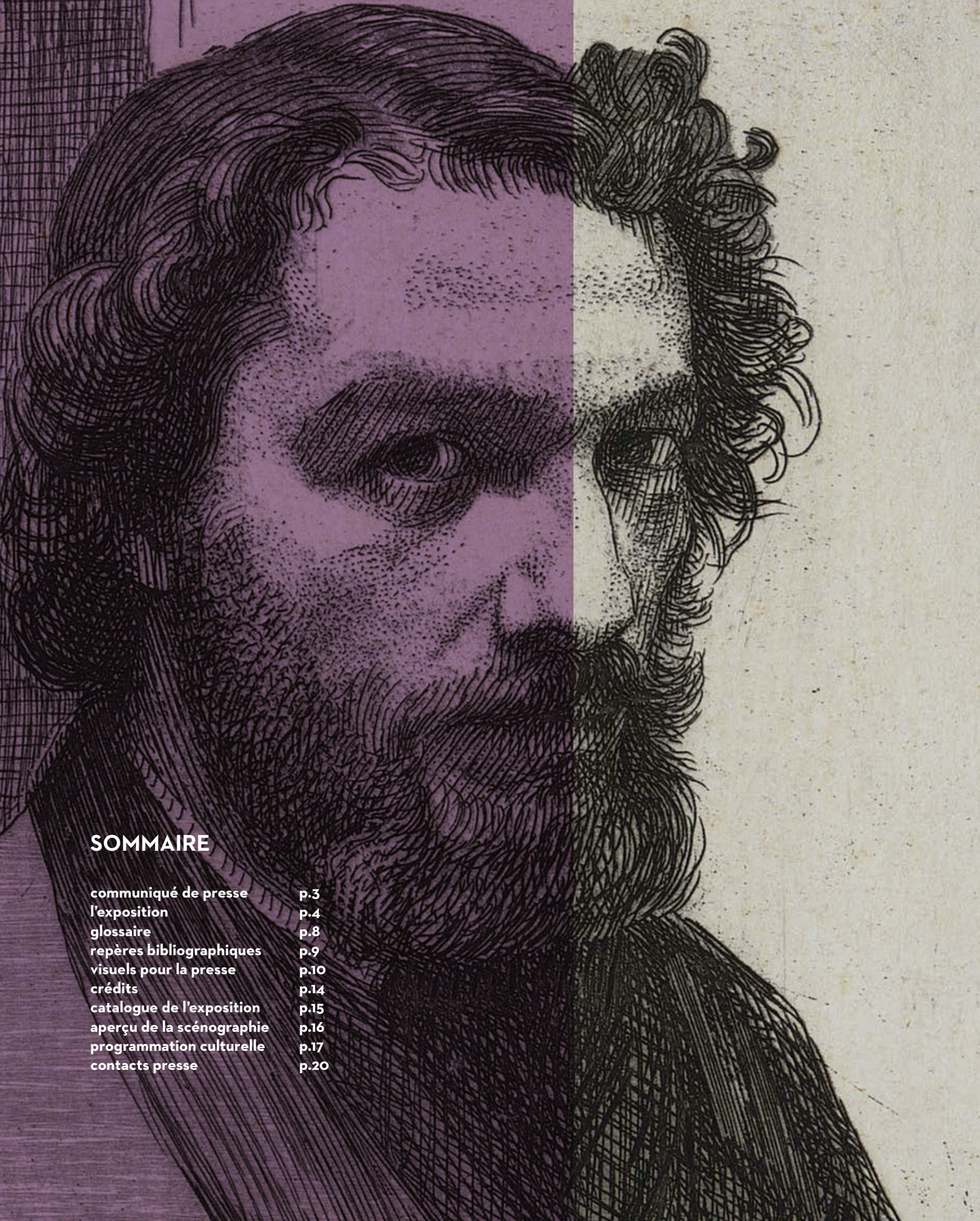
DOSSIER DE PRESSE

{ En toute discrétion }

ESTAMPES, LIVRES ET CARTES

de la collection

Michel et Christiane Jacquemin }



SOMMAIRE

communiqué de presse	p.3
l'exposition	p.4
glossaire	p.8
repères bibliographiques	p.9
visuels pour la presse	p.10
crédits	p.14
catalogue de l'exposition	p.15
aperçu de la scénographie	p.16
programmation culturelle	p.17
contacts presse	p.20

{ En toute discrétion }

ESTAMPES, LIVRES ET CARTES
de la collection
Michel et Christiane Jacquemin

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

En 2020, la Ville de Besançon a reçu une importante donation de la part de Christiane Jacquemin, veuve du chef d'entreprise et homme politique Michel Jacquemin (Besançon, 1939-2009) : 600 estampes artistiques ont enrichi le cabinet des arts graphiques du musée des beaux-arts et d'archéologie, tandis que 360 ouvrages et 200 cartes ont rejoint les fonds de la bibliothèque municipale.

L'ampleur de cette collection, qui couvre cinq siècles, dit toute la curiosité de ses anciens propriétaires. Elle révèle aussi une facette de ces deux personnalités qui, connues pour leur discrétion, furent actives et engagées pour le développement et le rayonnement de Besançon et sa région. S'inscrivant dans la lignée des grands dons constitutifs des fonds patrimoniaux bisontins, la collection Michel et Christiane Jacquemin est un enrichissement majeur pour le patrimoine bisontin, qu'il s'agisse des estampes qui faisaient défaut au musée, comme d'un ensemble de livres de voyage qui dote la bibliothèque d'un fonds spécifique.

Afin de rendre hommage à ce geste généreux et de faire découvrir au public l'intérêt de cette collection, le musée organise une exposition présentant une sélection des 250 plus belles pièces de la donation. Un parcours en trois temps montre les axes thématiques autour desquels Michel Jacquemin a constitué sa collection, avec la complicité de son épouse Christiane.

C'est d'abord l'univers de la gravure à l'eau-forte, technique surnommée le « procédé des peintres » qui a séduit le couple et l'a amené à constituer de beaux ensembles de feuilles des XVII^e (Jacques Callot, Antoine van Dyck ...), XVIII^e (François Boucher, Jean-Honoré Fragonard ...) et XIX^e siècles (Paul Huet, Alphonse Legros, Francis Seymour Haden ...).

Une deuxième partie est consacrée aux sujets gravés. Portraits, paysages, scènes de vie rurale ou urbaine, sujets animaliers : toutes ces images ont été choisies pour leurs sujets humains ou quotidiens, immédiatement compréhensibles, tantôt touchants, amusants, invitant à la contemplation ... Seule la bichromie stricte des gravures en noir et blanc, dans la grande tradition de ce médium, instaure une forme de distance par rapport au réel.

Enfin une troisième partie permettra aux visiteurs d'éprouver la tension entre l'ici et l'ailleurs qui imprègne la collection. On y perçoit en effet un attachement profond à Besançon et à la Franche-Comté, comme en témoignent les cartes anciennes du territoire ou encore les œuvres de Jean Gigoux que Michel Jacquemin a patiemment collectées, mais aussi un attrait pour le lointain, dont attestent les livres de voyages, relatant les expéditions du globe qui marquèrent les XVII^e, XVIII^e et XIX^e siècles.

La bibliophilie de Michel Jacquemin était connue de tous et depuis longtemps, mais sa collection de gravures est restée jusqu'à ce jour dans la stricte intimité du couple : l'exposition les révélera pour la première fois au regard des visiteurs.

Exposition présentée au musée des beaux-arts et d'archéologie du 20 novembre 2021 au 27 mars 2022, en partenariat avec la bibliothèque municipale de Besançon.

Commissariat scientifique : Amandine Royer, conservatrice des arts graphiques, musée des beaux-arts et d'archéologie et Marie-Claire Waille, conservatrice en chef, bibliothèque d'étude et de conservation.



« Les collectionneurs d'estampes se fréquentent moins que les collectionneurs de dessins, je ne saurais dire pourquoi. La plupart sont assez secrets, et rares sont ceux qui aiment ouvrir leurs cartons. Mais ils savent qu'ils portent en eux une joie secrète qu'ils sont peu nombreux à partager. »

Hubert Prouté, « Figures de collectionneurs à travers les souvenirs d'un marchand d'estampes », *Nouvelles de l'estampe*, décembre 1993, n° 132, p. 33.

UNE DONATION POUR DEUX

En 2020, le musée des beaux-arts et d'archéologie a reçu une donation de 600 estampes et quelques dessins de la part de Christiane Jacquemin, veuve du collectionneur Michel Jacquemin (Besançon, 1939-2009). Couvrant 5 siècles et rassemblant plus de 200 artistes, cette collection encyclopédique renouvelle la place de l'estampe au sein du cabinet des arts graphiques du musée, jusque-là dominé par les dessins. Les oeuvres furent choisies selon une prédilection pour l'eau-forte, une préférence pour les sujets quotidiens et, souvent, un lien avec la Franche-Comté. Ces trois critères s'associèrent parfois dans l'achat d'une feuille.

Dans le même temps, la bibliothèque municipale recevait elle aussi en don d'autres pans de la collection : 360 livres et 200 cartes géographiques anciennes. Embrassant la même période que les estampes, du XVI^e au début du XX^e siècle, la collection de livres et de cartes relève de trois domaines : l'histoire, le régionalisme comtois et les récits de voyage.

Animé d'une immense curiosité, Michel Jacquemin rassembla toutes ces pièces avec la complicité de son épouse Christiane. En toute discrétion, puisque si leur bibliophilie était connue de tous, la collection d'estampes resta dans la stricte intimité du couple : l'exposition les donne à voir pour la première fois.

Issu d'une famille possédant une fabrique de confiseries et chocolats installée aux Chaprais, Michel Jacquemin dirigea une entreprise de chauffage, plomberie et zinguerie avant de fonder sa propre société, la Thermique franc-comtoise. Président de la Chambre de commerce et d'industrie du Doubs de 1976 à 1986, il s'engagea ensuite dans la vie politique : il fut député du Doubs de 1986 à 1997, conseiller municipal de Besançon de 1989 à 2001, vice-président du conseil régional de Franche-Comté de 1992 à 1998 et président du mouvement européen de Franche-Comté de 2001 à 2006.

Collectionnant les livres dès 1974-1975, il élargit ses centres d'intérêt à l'estampe à partir du milieu des années 1980, puis aux cartes géographiques anciennes dans les années 1990. Son décès en 2009 mit un terme à 35 ans d'un collectionnisme passionné.

L'exposition vous invite à découvrir l'originalité de cette collection en 260 estampes, livres et cartes, présentés en trois parties. L'une est consacrée à la gravure à l'eau-forte, technique qui a particulièrement séduit le couple. Une autre propose d'explorer la collection d'estampes par genres, afin de montrer la diversité des sujets quotidiens qui ont fasciné les époux Jacquemin : portraits, scènes de vie rurale ou urbaine, paysages, sujets animaliers. Enfin, une troisième section s'articule autour d'une tension entre l'ici et l'ailleurs. Particulièrement sensible dans les livres et les cartes, elle imprègne en fait toute la collection et traduit l'attachement profond du collectionneur à sa région natale en même temps que son ouverture à l'autre.

ESTAMPES ORIGINALES.

Une passion pour l'eau-forte

« Non seulement l'eau-forte sert à glorifier l'individualité de l'artiste, mais il serait même difficile à l'artiste de ne pas écrire sur la planche sa personnalité la plus intime. »

Charles Baudelaire,
Peintres et aquafortistes, 1862.

Michel et Christiane Jacquemin eurent une prédilection pour la technique de gravure à l'eau-forte, qui consiste à dessiner avec une pointe sur une plaque de métal préalablement verni. Le terme « eau-forte » vient du latin *aqua fortis*, nom que les alchimistes donnaient à l'acide nitrique : on y plonge la plaque gravée, et l'acide attaque le métal là où il n'est pas protégé par le vernis. La plaque « mordue », qu'on appelle la matrice, est alors nettoyée puis encrée avant d'être imprimée sur une feuille de papier, dans une presse.

Apparue au XV^e siècle, la gravure à l'eau-forte se développe surtout au XVII^e siècle, devenant le « procédé des peintres », car au contraire d'autres techniques comme la gravure sur bois ou la gravure au burin, elle demande relativement peu de compétences techniques. L'eau-forte est ainsi très liée à la notion d'estampe originale, c'est-à-dire une œuvre créée directement pour ce médium, à la différence des gravures de reproduction qui reproduisent des peintures, des sculptures, des édifices ou des objets existants.

La collection Jacquemin dessine une brève histoire de l'eau-forte, commençant au XVII^e siècle. En France, Jacques Callot est le maître de cette technique, qu'il contribua à perfectionner

en utilisant un vernis plus dur, permettant des traits fins et précis. Claude Lorrain et Anthony van Dyck produisirent des estampes d'une liberté et d'une spontanéité inédite dans l'art de leur temps, l'un dans le paysage et l'autre dans le portrait. Autour de ou après Rembrandt, de nombreux artistes européens furent marqués par le style de ce maître et tentèrent d'imiter sa manière.

Au XVIII^e siècle, l'eau-forte séduisit autant les peintres majeurs (Boucher, Fragonard) que les amateurs comme l'abbé de Saint-Non ; d'autres artistes comme Jean-Jacques de Boissieu ou Bernard Picart, essentiellement graveurs, pratiquèrent assidûment cette technique.

Le XIX^e siècle fut celui du renouveau de l'eau-forte, soutenu par des critiques d'art comme Charles Baudelaire ou Philippe Burty. Paul Huet, peintre romantique, en fut un précurseur dès les années 1830. Puis le mouvement s'étendit dans la décennie 1860 avec la création, à Paris, de la Société des aquafortistes qui publiait chaque mois un recueil d'eaux-fortes originales. Félix Bracquemond et Maxime Lalanne en furent des membres très actifs, l'un par le soutien qu'il apporta aux artistes désirant pratiquer la technique et l'autre comme auteur d'un *Traité de la gravure à l'eau-forte* qui sera le principal manuel utilisé par les graveurs jusqu'au milieu du XX^e siècle. Michel Jacquemin s'intéressa aussi au renouveau de l'eau-forte outre-Manche (*The Etching Revival*) dont le plus éminent représentant fut le chirurgien et graveur Francis Seymour Haden. Les milieux artistiques français et anglais étaient très liés, comme en témoigne Alphonse Legros, dont la carrière fut florissante à Londres après de difficiles débuts parisiens.



« Au lieu de tracer directement un dessin à la surface du papier, taillez-le en creux ou en relief dans le bois ou dans le métal (gravure), ou encore fixez-le à la surface de la pierre (lithographie), encrez ce cliché et appliquez fortement sur lui votre feuille de papier, vous avez une estampe. »

Jean Laran, *L'Estampe*, Paris, Presses universitaires de France, 1959, p. IX.

LE QUOTIDIEN EN GRAVURE. Une approche par genres

Une autre singularité de la collection d'estampes de Michel et Christiane Jacquemin vient des sujets représentés. Ce qui frappe est la quasi-absence de scènes mythologiques, bibliques ou littéraires, et au contraire le choix de sujets quotidiens, immédiatement compréhensibles : portraits, scènes de vie quotidienne et paysages.

Les époux Jacquemin ont particulièrement aimé les portraits d'artistes ou d'intellectuels. Les exemples les plus anciens, datant de la fin du XVI^e siècle, sont des portraits d'humanistes, de théologiens et de savants. Pour le XVII^e siècle, on trouve des effigies d'artistes nordiques ainsi qu'un bel ensemble de la galerie de portraits initiée par Anthony van Dyck, surnommée l'*Iconographie*. Le XIX^e siècle compte également de séduisantes feuilles, dues à des proches du mouvement impressionniste comme Marcellin Desboutin, Berthe Morisot et Paul Cézanne.

L'intérêt de Michel Jacquemin pour les scènes de vie quotidienne explique le nombre important de gravures hollandaises du XVII^e siècle dans sa collection, puisque la scène de genre fut l'un des sujets artistiques majeurs aux Pays-Bas à cette époque. En gravure, Adriaen van Ostade en est le meilleur représentant, et Cornelis Bega ou Cornelis Dusart ont continué dans sa veine.

Les estampes satiriques françaises, tout comme les scènes de genre italianisant réalisées par des Hollandais séjournant en Italie sont d'autres images caractéristiques de la production gravée du XVII^e siècle.

Au XIX^e siècle, les scènes de vie quotidienne deviennent un genre majeur, dans un contexte historique et social nouveau. Comme les peintres ou les sculpteurs, les graveurs s'intéressent à la vie des campagnes (Charles Jacque), des villes (François Bonvin) ou des deux (Léon Lhermitte). Certains comme Auguste Brouet se consacrent aux sujets tirés de la rue.

Les scènes animalières prolongent cet intérêt pour le quotidien. Des chasses aristocratiques flamandes à la précision naturaliste d'Auguste Lançon, en passant par la quiétude et la justesse des animaux des Hollandais Nicolaes Berchem et Karel Dujardin, puis la légèreté des pointes sèches de Berthe Morisot, toutes ces feuilles montrent des animaux dans leurs rapports quotidiens avec les hommes, du XVI^e au XIX^e siècle.

Enfin, le paysage est le genre le plus présent dans la collection Jacquemin. Le caractère encyclopédique de la collection permet de cheminer des débuts du réalisme nordique avec Simon Frisius et Claes Jansz. Visscher, vers la plénitude des paysages du XVII^e siècle, italianisants (Jan Both, Barthelemy Breenbergh) ou pas (Anthonie Waterloo). Au XIX^e siècle, les artistes de l'école de Barbizon ont joué un rôle important dans le dynamisme du paysage gravé, qu'Eugène Bléry alla jusqu'à graver sur le motif.

ICI ET AILLEURS. De la Franche-Comté au pôle Nord

La collection Jacquemin se caractérise enfin par une tension entre l'ici et l'ailleurs, qui traverse toutes ses composantes : livres, cartes et estampes.

Les cartes géographiques collectionnées par Michel Jacquemin dans la dernière partie de sa vie témoignent avec le plus d'évidence de l'attachement à sa Franche-Comté natale. Il a rassemblé des exemplaires de toutes les cartes de ce territoire qui ont été dressées, de la fin du XVI^e siècle au début du XX^e siècle. Les cartes exposées, des années 1570 au début du XIX^e siècle, sont représentatives des trois grandes écoles de géographie et de cartographie d'Europe : les Pays-Bas avec les cartes publiées par Abraham Ortelius, Josse et son fils Hendrik Hondius, Johan Jansson, Willem et Joan Blaeu ; la France avec les Tassin, Nicolas Sanson, Hubert Alexis Jaillot, Nicolas de Fer ; et l'Allemagne avec les Merian à Francfort. La plupart de ces cartes anciennes, gravées sur cuivre, sont souvent rehaussées de couleurs. En effet jusqu'au XVIII^e siècle, les cartes étaient imprimées en noir et blanc à partir d'une matrice en cuivre gravée, puis elles pouvaient être mises en couleur à la main, sur demande de leur propriétaire, à l'aquarelle, pour aider à leur lecture.

Parmi la collection de livres, l'ensemble de livres de voyage est au contraire celui qui illustre le mieux l'attrait de Michel Jacquemin pour l'ailleurs, le lointain. Est présentée ici une sélection de livres datant du XVII^e à la fin du XIX^e siècle. Abondamment illustrés, bien complets de leurs cartes et gravures, ces ouvrages sont consacrés aux expéditions européennes vers les pays du Nord (en particulier les pôles et les mers arctiques ou la Sibérie), vers l'Orient (Constantinople, Perse, Égypte ...), vers l'Afrique, l'Amérique, ou la Chine. On y retrouve les noms des grands voyageurs et explorateurs, partis pour des expéditions scientifiques, mercantiles ou religieuses. Certains comme les voyages de James Cook ou de Jean-François de La Pérouse sont des icônes du récit de voyage.

Entre ces deux pôles, la figure du peintre et dessinateur Jean Gigoux est comme un trait d'union. Né et formé à Besançon, il quitta la capitale de Franche-Comté à 22 ans pour faire carrière à Paris, ce qu'il réussit au bout de 7 ans de travail acharné. Michel Jacquemin a été fasciné par cet artiste attachant, grand donateur du musée de Besançon par le legs de 460 peintures et 3000 dessins à sa mort en 1894. Michel Jacquemin fut-il inspiré par la figure de Jean Gigoux dans sa démarche de collectionneur ? Nul ne le sait, mais il est certain que sa collection s'inscrit aujourd'hui dans la lignée des grandes donations constitutives du patrimoine bisontin, pour le plaisir de tous.

GLOSSAIRE

Ce glossaire est rédigé d’après les ouvrages de Jean Laran, *L’Estampe*, Paris, Presses universitaires de France, 1959 et d’André Béguin, *Dictionnaire technique de l’estampe*, Bruxelles, Éditions MYG, 2020.

NOTIONS GÉNÉRALES

Épreuve : tout exemplaire obtenu par l’impression d’une planche gravée ou lithographiée.

Estampe : au sens large, une estampe est une image imprimée. Si l’acte de graver un support remonte à la Préhistoire (on trouve des motifs gravés sur des pierres à cette époque), l’histoire de l’estampe est liée à celle du papier : celui-ci serait né à Chine au I^{er} siècle de notre ère, arrive en Asie centrale au VII^e siècle, puis par importation en Occident au XI^e siècle ; des moulins s’installent en Espagne au XII^e, en Italie au XIII^e, en France au XIV^e siècle... Dès la fin du XIV^e avec la multiplication du linge de toile, matière première du papier, le prix du papier diminue fortement et le papier concurrence le parchemin : c’est le début du grand développement des estampes, images imprimées sur papier, qui seront le seul vecteur de reproduction et de diffusion des images jusqu’à l’invention de la photographie au XIX^e siècle. La réalisation d’une estampe met en jeu plusieurs acteurs : un dessinateur qui fournit le motif, un graveur qui le grave dans le support (bois, métal, pierre ...), un imprimeur qui l’imprime sur le papier, un éditeur qui en assure la diffusion commerciale. Parfois ces rôles sont assurés par une même personne : un même artiste peut être l’auteur du dessin et de la gravure ; certains artistes graveurs impriment eux-mêmes leurs planches ; l’imprimeur peut être aussi l’éditeur.

Gravure : le terme renvoie à la technique elle-même, qui consiste à graver un support, en creux ou en relief. Il évoque aussi le résultat de cette technique : image obtenue par l’impression d’une matrice en bois ou en métal sur laquelle a été gravée un dessin en creux ou en relief. En ce sens-là, *gravure* équivaut donc à *estampe*.

Gravure originale : toute gravure composée et exécutée par un seul et même artiste.

Gravure de reproduction : gravure qui reproduit une œuvre créée dans un autre domaine artistique (peinture, sculpture, mobilier, architecture). Certains historiens d’art préfèrent parler de gravure d’interprétation.

NOTIONS TECHNIQUES

Gravure à l’eau-forte : sur une planche de cuivre entièrement recouverte d’un vernis, l’artiste exécute son dessin à l’aide d’une pointe d’acier, de rubis, de diamant. Cette pointe dénude la planche à l’endroit du dessin, puisqu’elle enlève le vernis. Ensuite intervient la « morsure » de la planche dans un bain d’acide nitrique : l’acide mord la partie du cuivre dénudée, plus ou moins profondément selon qu’il est plus ou moins employé. Il faut ensuite dévernir la planche. La matrice ainsi préparée peut être encrée et imprimée sur du papier, dans une presse.

Gravure au burin : cette technique tire son nom de l’outil qui grave directement le métal, le burin : c’est une lame d’acier taillée en pointe que le graveur pousse dans le métal, ce qui lui permet de creuser des tailles nettes. Ces tailles représentent les traits du dessin, et peuvent par leurs entrecroisements, leurs accentuations et leurs superpositions, exprimer les valeurs les plus subtiles comme les noirs les plus intenses.

Gravure sur bois : la gravure sur bois, dite taille d’épargne, consiste à épargner un trait, c’est-à-dire à creuser de chaque côté de ce trait qui devient un relief. Dans ce cas, la planche de bois est un bois de fil, c’est-à-dire taillée dans le sens des fibres du bois. Une autre technique, dite gravure sur bois de bout, a consisté à graver le dessin en creux avec un burin dans une bois scié transversalement, ce qui le rend aussi dur qu’une plaque de cuivre.

Lithographie : sur une pierre calcaire préalablement grainée finement, l’artiste dessine à l’aide d’un crayon gras. Le gras du crayon est retenu par le grain de la pierre. On fixe le dessin avec une eau légèrement acidulée. Ensuite, on humecte la surface entière de la pierre. Le gras du dessin repousse l’eau, qui pénètre dans les parties non recouvertes. Avec un rouleau on dépose l’encre aux endroits dessinés par l’artiste, les parties non dessinées étant humides refusent cette encre. Il ne reste plus qu’à déposer sur la pierre une feuille de papier : après une pression, le dessin s’y reporte. Cette technique fut inventée en 1797 par l’Allemand Aloys Senefelder.



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

MICHEL ET CHRISTIANE JACQUEMIN

- 1939** : naissance de Michel Jacquemin à Besançon.
- 1962** : Michel Jacquemin est diplômé de l’École Centrale de Paris. De retour à Besançon, il commence à travailler comme directeur d’une entreprise familiale de chauffage, plomberie et zinguerie, l’entreprise Zani.
- 1971-1973** : il est président du Centre des jeunes dirigeants d’entreprises de Franche-Comté.
- 1973** : rencontre entre Christiane Guillaume et Michel Jacquemin.
- 1974-1975** : Michel et Christiane Jacquemin commencent à collectionner les livres, achetant dans les ventes aux enchères, chez les libraires ou antiquaires.
- 1976** : Michel Jacquemin devient président de la Chambre de commerce et d’industrie du Doubs, fonction qu’il conserve jusqu’en 1985-1986.
- 1978** : il crée sa propre entreprise, la Thermique Franc-Comtoise.
- 1983-1984** : membre du conseil économique et social de la Région Franche-Comté.
- 1984-1986** : président de la Chambre régionale de commerce et d’industrie.
- Vers 1985** : début de la collection d’estampes, qui restera dans l’intimité du couple.

- 1986-1997** : Michel Jacquemin est député du Doubs, d’abord comme membre du Centre des démocrates sociaux (CDS) puis de l’Union démocratique du centre (UDC) et enfin de l’Union pour la démocratie française (UDF).
- 1989-2001** : parallèlement à ses activités parlementaires, il est conseiller municipal de Besançon. Il se présente aux élections municipales en 1995.
- Années 1990** : continuant de collectionner les livres et les estampes, Michel Jacquemin élargit ses centres d’intérêt aux cartes géographiques anciennes.
- 1992-1998** : Michel Jacquemin est vice-président du conseil régional de Franche-Comté.
- 2001** : Michel Jacquemin cède son entreprise.
- 2001-2006** : il préside le Mouvement européen de Franche-Comté.
- 2005** : il reçoit les insignes de chevalier de la Légion d’honneur.
- 2006-2009** : passionné par l’histoire, il se lance dans des recherches universitaires sur la famille Grimod, une dynastie de financiers aux XVII^e et XVIII^e siècles. Il entame une thèse sur ce sujet.
- 2009** : décès de Michel Jacquemin à Besançon.
- 2020** : donation de la collection Michel et Christiane Jacquemin au musée des beaux-arts et d’archéologie (estampes) et à la bibliothèque municipale de Besançon (livres et cartes).

VISUELS PRESSE



1 | Anthony van Dyck,
Pierre Brueghel le Jeune, vers 1630,
tirage des années 1720, eau-forte
sur papier vergé
(MBAA, inv. 2020.7.142).



2 | Eugène Bléry,
La Clairière aux roches (Fontainebleau), 1865,
eau-forte sur chine appliqué sur papier vélin
(MBAA, inv. 2020.7.318).



3 | Auguste Brouet,
Les Émigrants, 1915,
pointe sèche et roulette sur papier vergé
(MBAA, inv. 2020.7.454).



4 | Combat d'un habitant de Finemark contre un ours, dans **Yves Joseph de Kerguelen de Trémarec**,
Relation d'un voyage dans la mer du Nord, aux côtes d'Islande, du Groenland, de Ferro, de Schettland ; des Orcades & de Norwège, Amsterdam et Leipzig, Arkstée & Merkus, 1772 (BM, cote 346063).



5 | Hendrik Hondius, *Burgundiae Comitatus. Franche Comté*, 1632, gravure sur cuivre mise en couleurs à l'aquarelle (BM, cote Ge.c.F.626).



6 | Jean-Honoré Fragonard, d'après une peinture de Johann Liss, *Saint Jérôme*, 8^e planche d'une suite de seize eaux-fortes d'après les maîtres italiens, 1763-1764, eau-forte sur papier vergé (MBAA, inv. 2020.7.303).



7 | Frontispice par **Tony Johannot** et page de titre du *Voyage comme il vous plaira*, d'Alfred de Musset et P. J. Stahl, Paris, Hetzel, 1843 (BM, cote 82046).



8 | Karel Dujardin, *Le Berger derrière l'arbre*, 1656, eau-forte sur papier vergé (MBAA, inv. 2020.7.54).



9 | Claude Gellée dit Le Lorrain, *Les Quatre Chèvres*, 1630-1633, tirage de la fin du XVII^e siècle, eau-forte sur papier vergé (MBAA, inv. 2020.7.282).



10 | Jacques Callot, *La Pendaison*, 11^e planche de la suite des *Grandes Misères de la guerre*, 1633, eau-forte sur papier vergé (MBAA, inv. 2020.7.258).



11 | Félix Bracquemond, *Alphonse Legros, peintre*, gravé d'après nature, entre 1861 et 1875, eau-forte sur papier vergé (MBAA, inv. 2020.7.429).



12 | Cornelis Bega, *Paysan à la fenêtre*, entre 1652 et 1664, eau-forte sur papier vergé (MBAA, inv. 2020.7.38).

CRÉDITS

Commissariat général

Nicolas Surlapierre,
directeur des musées du Centre
Henry Ferreira-Lopes,
directeur de la bibliothèque et des archives
municipales

Commissariat scientifique

Amandine Royer,
conservatrice des arts graphiques,
musée des beaux-arts et d'archéologie
Marie-Claire Waille,
conservatrice, bibliothèque municipale

Assistance au commissariat et régie de l'exposition

Romane Arriat

Scénographie

Romane Arriat et Léa Rosenfeld

Réalisation

Équipe technique des musées du Centre : Juliette Buschini, Laurence Claudette, Claude Jalliot, Valentin Latil, Jean-Baptiste Margetin, Michel Massias, Julie Mokrani, Allan Zobenbuller, avec la collaboration du service menuiserie de la Ville de Besançon

Graphisme

Thierry Saillard

Restauration des œuvres

Agnès Vallet

Montage et encadrement des estampes et des cartes

Julie Mokrani

Soclage des livres anciens

Benoît Guillaume, Hakim Benechet

Communication

Anne-Lise Coudert, Louis Jacquot, Thierry Saillard

Médiation

Léna Bertrand, Nicolas Bousquet, Miléna Buguet,
Alexandre Caillier, Violette Caria, Marianne Pétiard,
Prune Varey

Documentation

Virginie Frelin-Cartigny, Juliette Roy

Administration

Séverine Adde, Nathalie Borjon, Léa Jeannin,
Céline Meyrieux, Sabine Mouton-Fresard

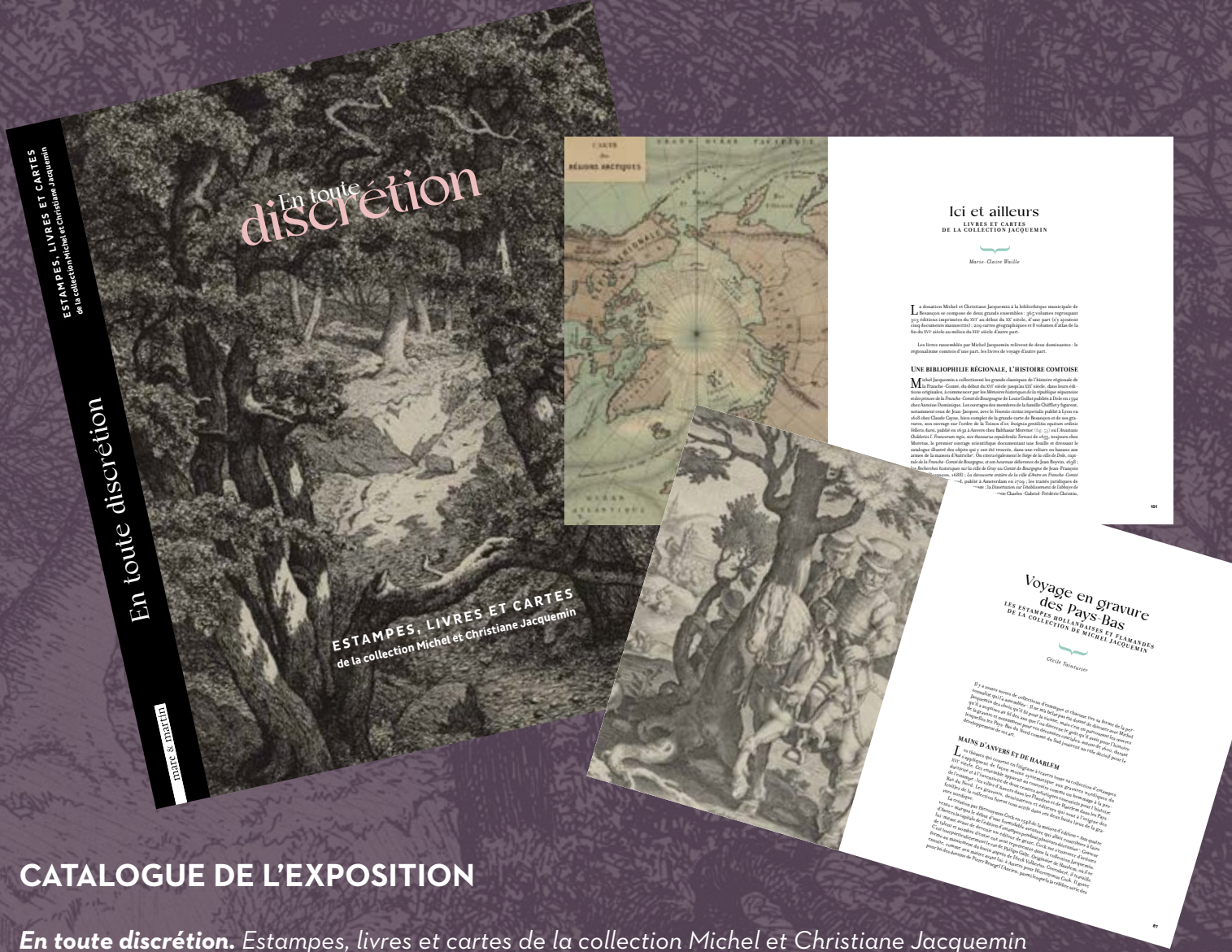
Équipe d'accueil et de surveillance

Florent Barthe, Filipe Carvalhas, Dalila Cid, Adrien Coulaud, Patricia Grandjean, Isabelle Gusching, Ibifaka Iyo, Christophe Josse, Géraldine Marcelet, Monique Migeon, Marie-Claude Moisseeff, Adeline Monnet, Fabien Paillot, Agnès Rouquette, Marie-Françoise Schad, Agnès Taton, Élisabeth Travaillot et l'ensemble des vacataires

Remerciements

Le musée des beaux-arts et d'archéologie et la bibliothèque municipale tiennent à exprimer leur reconnaissance à Anne Vignot, Maire de Besançon et Présidente de Grand Besançon Métropole, à Aline Chassagne, adjointe à la Maire en charge de la culture, du patrimoine historique, aux musées et aux équipements culturels de la Ville de Besançon, à Juliette Sorlin, conseillère municipale déléguée aux bibliothèques, aux archives, à la création culturelle et aux animations culturelles, ainsi qu'à l'ensemble des équipes de la Ville de Besançon et de Grand Besançon Métropole pour le soutien qu'ils ont apporté à l'exposition.

Le musée des beaux-arts et d'archéologie remercie également la Direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté et la Région Bourgogne-Franche-Comté, qui ont apporté un soutien financier à l'exposition.



CATALOGUE DE L'EXPOSITION

En toute discrétion. Estampes, livres et cartes de la collection Michel et Christiane Jacquemin
Éditions Mare et Martin, 2021, 264 pages, 240 illustrations, 22 x 28 cm.
Prix de vente : 33 €
ISBN : 978-2-36222-053-1

Auteurs du catalogue :

Hélène Bonafous-Murat, expert en estampes anciennes et modernes, romancière
Henry Ferreira-Lopes, directeur de la bibliothèque et des archives municipales, Besançon
Amandine Royer, conservatrice des arts graphiques au musée des beaux-arts et d'archéologie, Besançon
Nicolas Surlapierre, directeur des musées du Centre, Besançon
Cécile Tainturier, conservatrice à la fondation Custodia, Paris
Marie-Claire Waille, conservatrice à la bibliothèque municipale, Besançon

Entrepreneur et homme politique, Michel Jacquemin (Besançon, 1939-2009) rassembla, avec la complicité de son épouse et en toute discrétion, une collection encyclopédique de 600 estampes et quelques dessins, donnée en 2020 au musée des beaux-arts et d'archéologie de Besançon. Couvrant cinq siècles et plus de 200 artistes, ces feuilles ont été réunies selon une prédilection pour l'eau-forte originale, le choix de sujets quotidiens et, souvent, un lien avec la Franche-Comté. Dans le même temps, la bibliothèque municipale de Besançon a reçu en don d'autres pans de la collection : 360 livres et 200 cartes géographiques anciennes. Embrassant la même période que les estampes, du XVI^e au début du XX^e siècle, cet ensemble relève de l'histoire, du régionalisme comtois et des récits de voyage. Rendant hommage à la donation Jacquemin, cet ouvrage, au-delà du catalogue complet des estampes de la collection, offre le portrait en creux d'un collectionneur passionné, qui n'a eu de cesse de chercher à enrichir cet ensemble.

APERÇU DE LA SCÉNOGRAPHIE DE L'EXPOSITION

Une scénographie conçue en interne par l'équipe du musée, dans un esprit à la fois classique et contemporain



Autour de l'exposition PROGRAMMATION CULTURELLE

TOUT PUBLIC

VISITES COMMENTÉES DE L'EXPOSITION

Une visite de l'exposition sera proposée chaque dimanche à 15h **du 21 novembre au 27 mars 2022 inclus.**

Des visites seront aussi organisées lors des nocturnes et pour les groupes sur réservation.

Visite numérique :

Une visite commentée gratuite de l'exposition sera disponible sur le compagnon de visite numérique en trois langues, français, anglais et allemand pour les visiteurs français et non francophones.

PUBLIC ADULTE

CONFÉRENCES

Entre renouveau et innovation : l'eau-forte au XIX^e siècle par Christian Rümelin, conservateur en chef du cabinet d'arts graphiques, musée d'art et d'histoire de Genève.

📅 **Le dimanche 5 décembre à 16h**

À double sens : visite-conférence à double voix de l'exposition *En toute discrétion* avec Amandine Royer, conservatrice du musée et Thibault Quittelier, artiste-graveur (atelier Tank).

📅 **Le jeudi 9 décembre à 19h30**

« Une heure, un livre »

La bibliothèque municipale s'invite au musée et vous propose la présentation du précieux ouvrage *l'Emblematum liber* de Jean-Jacques Boissard, dans son édition de 1593 à Francfort par Théodore de Bry, sous une reliure en maroquin vert du XIX^e siècle.

📅 **Le jeudi 13 janvier à 19h**

Les secrets de la gravure par Hélène Bonafous-Murat, expert en estampes anciennes et modernes à Paris.

À travers un parcours en images seront présentées les techniques de la gravure en taille-douce : burin, pointe sèche, eau-forte, vernis mou et aquatinte.

Les notions d'« épreuves d'état », de travail subtil des matrices et de leur usure, les questions d'impression et de tirage d'une planche seront abordées par l'exemple, à l'occasion d'une plongée dans les œuvres de la collection Jacquemin.

📅 **Le dimanche 6 février à 16h**

De l'usage du motif de la carte dans le domaine des arts visuels par Bertrand Westphal, professeur de littérature générale et comparée à l'Université de Limoges

📅 **Le dimanche 6 mars à 16h**

ATELIERS ADULTES

Double atelier : imaginez vos cartes de vœux en utilisant la gravure sur zinc à la pointe sèche et réalisez vos emballages cadeaux recyclables par impression sur papier ou sur tissu.

📅 **Le jeudi 9 décembre à 18h et à 19h30**

Stages d'initiation à la gravure

avec Thibault Quittelier (atelier TANK)

Stages week-end sur deux jours de 10h à 18h :

📅 **Gravure à la pointe sèche les 15 et 16 janvier**

📅 **Gravure à l'eau-forte les 12 et 13 mars**

👤 10 places disponibles, **tarif : 20 €**

📄 **Sur inscription***

ANIMATIONS, SPECTACLES

Jouez avec les cartes de Franche-Comté

📅 **Le jeudi 13 janvier de 18h à 21h**

Pour s'amuser à partir des cartes de l'exposition et d'autres jeux de société sur les traces de Vauban.

WEEK-END TÉLÉRAMA

📅 **Les samedi 19 et dimanche 20 mars de 10h à 18h**

Visites, ateliers et spectacle vivant

FAMILLES ET JEUNE PUBLIC

Livret jeune *En toute discrétion* autour de l'exposition (à partir de 7 ans)
Partez à l'aventure dans l'univers enchanté des gravures anciennes.

Livret gratuit remis à l'accueil du musée sur demande.

ATELIERS

Cartes sur table

Visite-atelier dessin sur carte à gratter (3-6 ans)

📅 **Les dimanches 21 novembre, 19 décembre et 20 mars à 10h30**

📅 **Les jeudis 30 décembre et 17 février à 10h30**

📅 **Le mercredi 5 janvier à 14h15**

En s'inspirant de l'exposition *En toute discrétion* (cartes de voyages, portraits, paysages et animaux gravés), les enfants réaliseront leur propre « gravure » sur carte à gratter.

🕒 **Durée : 1h30 à 2h environ**

📄 **Sur inscription***

💰 **Gratuit**

À vos marques, prêts, gravez !

Visite-atelier estampe (7-12 ans)

📅 **Les dimanches 28 novembre, 27 février et 27 mars à 10h30**

📅 **Les mercredis 22 décembre et 12 janvier à 14h15**

Dessiner, graver, encre, imprimer : voici les grandes étapes pour découvrir enfin l'image reproduite sur papier. Lors de cette visite-atelier, les enfants découvriront différentes techniques de gravure, partiront à l'exploration de la collection Jacquemin et réaliseront une estampe en taille douce.

🕒 **Durée : 2h**

📄 **Sur inscription ***

💰 **5€ par enfant**

Ces deux visites-ateliers sont également proposées sur réservation au public scolaire durant le dernier trimestre 2020-2021 et le tout début d'année scolaire 2021-2022.

Ateliers gravure en famille

avec Jade Sauvage de l'association Ecart d'arts (Public familial à partir de 7 ans)

📅 **Les samedis 4 et 18 décembre à 15h**

Libérez votre créativité au cours d'un atelier d'initiation à la gravure en taille d'épargne, sur une matrice en mousse et/ou sur du linoléum, à l'aide de gouges ou de pics. Vous pourrez réaliser, en vous inspirant des œuvres de l'exposition des tirages monochromes à l'aide des matrices gravées et d'impression manuelle.

🕒 **Durée 2 heures**

📄 **Sur inscription***

💰 **5 € par participant**

SPECTACLE

Contes d'ici et d'ailleurs

par la compagnie À LA LUEUR DES CONTES

À partir des livres de voyages de la collection Jacquemin, voyagez au rythme des contes esquimaux et d'autres peuples du bout du monde

📄 **À partir de 5 ans** pendant les vacances de Noël

📄 **Sur réservation***

ACCESSIBILITÉ

Un guide de visite FALC (Facile à Lire et à Comprendre) de l'exposition peut être téléchargé sur le site internet, rubrique accessibilité, ou remis à l'accueil en version papier, pour les visiteurs en situation de handicap intellectuel et apprenant le Français Langue Etrangère.



Pianissimo : En toute discrétion

📅 **Le mercredi 24 novembre à 14h30**

Visite adaptée aux visiteurs en situation de handicap moteur et psychique.

En partenariat avec la Maison des Seniors

🕒 **Durée : 1h**



Facile : En toute discrétion

📅 **Le samedi 4 décembre à 14h30**

Visite adaptée aux visiteurs en situation de handicap intellectuel.

En partenariat avec l'Espace-Temps Libre de l'ADAPEI du Doubs

🕒 **Durée : 1h**



Ouvrez grand les oreilles : En toute discrétion

📅 **Le samedi 11 décembre à 14h30**

Visite adaptée aux visiteurs en situation de handicap visuel.

En partenariat avec AVH Doubs

🕒 **Durée : 1h30**



Visite créative interprétée en LSF :

En toute discrétion

📅 **Le samedi 22 janvier à 14h30**

Visite-atelier de l'exposition adaptée aux personnes en situation de handicap auditif, en présence d'un interprète Langue des Signes Française.

En partenariat avec Sors les mains d'tes poches et URAPEDA

🕒 **Durée : 2h**

**Toutes ces animations sont sur réservation :
milena.buguet@besancon.fr ou 03 81 41 57 86**

AUTRES PUBLICS

Des visites et projets spécifiques sont proposés aux étudiants de l'Université de Franche-Comté et du Centre de Langues Appliquées, aux usagers des associations du champ social (**Le roseau, Miroir de femmes...**). Notamment, un groupe participera à un atelier avec Thibaut Quittelier.

TEMPS-FORTS

📅 **Le jeudi 9 décembre
Nocturne Coup double
de 18h à 21h**

📅 **Le jeudi 13 janvier
Nocturne En toute discrétion
de 18h à 21h**

📅 **Le jeudi 14 février
Nocturne Saint Valentin de 18h à 21h**

📅 **Le jeudi 10 mars
Nocturne de 18h à 21h**

📅 **Les 19-20 mars
Week-end Téléréma**



* INSCRIPTIONS RÉSERVATIONS :

appelez le **03 81 87 80 49**

ou envoyez un mail à :

reservationsmusees@besancon.fr

Le service de réservations est ouvert du lundi 9h au vendredi 12h. En dehors de ces horaires, vous pouvez contacter l'accueil du musée au 03 81 87 82 90.

CONTACTS PRESSE

Cécile Prudhomme

Conseillère presse,
Cabinet de la Maire de Besançon

✉ cecile.prudhomme@besancon.fr

☎ 06 84 37 60 09

Auriane Calvés

Attachée de presse,
Ville de Besançon

✉ auriane.calves@besancon.fr

☎ 06 33 67 25 23

Anne-Lise Coudert

Chargée de communication
des musées du Centre | Ville de Besançon

✉ anne-lise.coudert@besancon.fr

☎ 03 81 87 80 47

🌐 www.facebook.com/mbaa.besancon

📷 @mbaa.besancon

📺 @museesducentre.besancon